Le Courrier d'Ottawa.

JOURNAL PUBLIÈ DANS LES INTÉRÊTS FRANCO-CANADIENS DU CANADA CENTRAL.

Troisième Année. | Ottawa, (H.-C.) Jeudi matin 8 Octobre 1863. | No. XVIII.

COMPAGNIE DU RICHELIEU.

LIGNE DE LA MALLE ROYALE

ENTRE

MONTREAL ET QUEBEC,

ET

LIGNE REGULIERE

ENTRE

Montréal et les Ports de Trois-Rivières, Sorel, Berthier, Chambly, Terrebonne, L'Assomption et autres Ports intermédiaires.

Jusqu'à Avis contraire, les Vapeurs de la Compagnie du Richelieu laisseront leurs Quais respectifs comme suit, savoir :

Le Vapeur *Europa*, Capt. P. E. Cotté, partira du Bassin ordinaire pour Québec tous les lundis, Mercredis et Vendredis soirs, à 7 heures précises, arrêtant, en allant et revenant, aux Ports de Sorel, Trois-Rivières et Batiscan. Les personnes désirant s'embarquer à bord des Vapeurs Océaniques, à Québec, seront certaines de se rendre à temps en prenant leur passage à bord de ce Vapeur, vû qu'un *tender* devra les transporter aux Vapeurs Océaniques, et cela sans charge extra.

Le Vapeur *Columbia*, Capt. J.-B. Labelle, partira pour Quebec tous les Mardis, Jeudis et Samedis soirs, à 7 heures précises, arrêtant, en allant et revenant, aux Ports de Sorel, Trois-Rivières et Batiscan.

Le Vapeur *Napoleon*, Capt. Jos. Duval, partira du Quai Jacques-Cartier pour Trois-Rivières tous les Mardis et Vendredis, 3 heures P. M., arrêtant, en allant et revenant, à Sorel, Maskinongé, Rivière-du-Loup, Yamachiche et le port St. François, et partant de Trois-Rivières pour Montréal tous les Dimanches et Mercredis, à 3 heures P. M.

Le Vapeur *Victoria* Capt. Ch. Daveluy, partira du Quai Jacques-Cartier pour Sorel tous les Mercredis et Vendredis, à 3 heures P. M., arrêtant, en allant et revenant, à St. Sulpice, Lavaltrie, Lanoraie et Berthier, et partira de Sorel tous les Lundis et Jeudis matin, à 5 heures.

Le Vapeur *Chambly*, Capt. F. Lamoureux, partira du Quai Jacques-Cartier pour Chambly tous les Mardis et Vendredis, à 3 heures P. M., arrêtant, en allant et revenant, à Verchères, Contrecœur, Sorel, St. Ours, St. Denis, St. Antoine, St. Marc, Belœil, St. Hilaire, St. Mathias, et partira de Chambly pour Montréal tous les Dimanches, à 5 heures P. M., les Mercredis à Midi.

Le Vapeur *L'Etoile*, Capt. P. E. Malhiot, partira du Quai Jacques-Quartier pour Terrebonne tous les Lundis Mercredis et Vendredis à 3 heures P. M., les Samedis à 4 heures P. M., arrêtant, en allant et revenant, au Bout de l'Ile, Rivière-des-Prairies et Lachenaie, et partira de Terrebonne tous les Lundis et Jeudis à 7 heures A. M., les Mardis à 5 heures A. M., et les Samedis à 6 heures A. M.

Le vapeur *Terrebonne*, Capt. L. H. Roy ; partira du Quai Jacques-Cartier pour L'Assomption tous les Lundis, Mardis et Vendredis à 3 heures P. M., et les Samedis à 4 heures P. M., arrêtant, en allant et en revenant, à Boucherville, Varennes et St. Paul l'Hermite, et partira de l'Assomption les Lundis et Jeudis à 7 heures A. M., les Mardis à 5 heures A. M., et les Samedis a 6 heures A. M.

☞ Les passagers laissant Ottawa le matin par le Vapeur QUEEN VICTORIA arriveront à Montréal à 4.30 P. M., ou ils seront à temps pour profiter de la ligne.

Pour plus amples informations, s'adresser au Bureau de la Compagnie du Richelieu, No 29, rue des Commissaires.

J. B. LAMÈRE,
Agent-Général.

Bureau de la Compagnie du Richelieu, Montréal, 27 mai 1863.

1853. 1863.

LIGNE DE LA MALLE

SUR LA

RIVIERE OTTAWA

LES VAPEURS

"QUEEN VICTORIA"

—ET—

"PRINCE OF WALES."

LIGNE REGULIERE ET QUOTIDIENNE

ENTRE

OTTAWA ET MONTREAL.

(Le Dimanche excepté.)

Font le trajet en Dix Heures.

Les nouveaux et magnifiques Vapeurs.
"QUEEN VICTORIA," Capt. A. Bowie,
"PRINCE OF WALES" "H. W. Shepherd

LE Vapeur "QUEEN VICTORIA" laisse Ottawa tous les matins. (excepté le Dimanche) pour Montréal, à 6.30 A.M. TEMPS DU CHEMIN DE FER, se joignant à Grenville au chemin de Fer de Carillon et Grenville et au Vapeur "PRINCE OF WALES" à Carillon, arrivant à Montréal à 4.30, P.M. Retournant il arrivera à Ottawa à 6 P.M.

Le confort et l'économie de cette ligne en peuvent être surpassé. Cette route est de plus pittoresque, et la plus recherchée par les touristes.

Les *excursionistes*, pourront obtenir des billets de retour d'Ottawa à Grenville, bons pour un jour, à moitié prix.

Les passagers allant aux celèbres sources de Caledonia pourront débarquer à l'Orignal ou des voitures seront prêtes à les conduire aux Sources.

PRIX

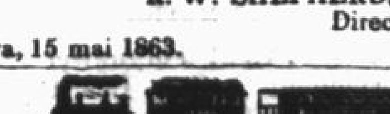
D'Ottawa à Montréal 1ère classe......$3.
" " 2nd " ...... 20s.

(REPAS EXTRA.)

Billets d'Excursion à Montréal et retours
Pour autres informations et pour ce que regarde les billets d'excursion, s'adresser à l'agent M. JOHN MCGOWAN à l'office du quai.

R. W. SHEPHERD,
Directeur

Ottawa, 15 mai 1863.



CHEMIN DE FER

LE

GRAND TRONC.

LE et après LUNDI le 18 Mai les Trains partiront comme suit :

De la Station, Rue Bonaventure

TRAINS DE L'EST.

Train Express pour Québec, à	3.30 P.M.
Train de la Malle pour Portland et Boston, couchant à Island Pond	5.00 P.M.
Train mêlé pour Island Pond et toutes les Stations Interméd.	8.30 A.M.

TRAINS DE L'OUEST.

Express de jour pour Ottawa, Kingston, Toronto, London, Détroit, et l'Ouest, à	7.30 A.M.
Train mêlé pour Kingston et toutes les Stations interméd.	9.50 A.M.
Train Express du Soir pour Toronto, Détroit et l'Ouest	6.00 P.M.

Les TRAINS ARRIVENT à la STATION de la RUE BONAVENTURE comme suit :

De Portland, Island Pond et les Stations sur la Route	7.30 A.M.
De Toronto et les Stations do	9.00 A.M.
De Island Pond do do	2.00 P.M.
De Kingston do do	7.45 P.M.
De Québec et Richmond do	10.00 P.M.
De Toronto, l'Ouest, et Ottawa City	10.20 P.M.

C. J. BRYDGES,
Direct.-Gérant.

18 mai

AUX POITRINAIRES.

LE Soussigné ayant rétabli sa santé en quelques semaines par un remède bien simple après avoir souffert pendant plusieurs années une affection très sévère des poumons, et de cette terrible maladie, la Consomption — est heureux de faire connaitre à tous ceux qui souffrent les moyens de se guérir.

A tous ceux qui le désirent il enverra (gratis) une copie de la prescription avec les directions afin de la préparer et de l'employer, qu'ils reconnaitront comme un moyen certain de guérir la CONSOMPTION, L'ASTHME, la BRONCHITE, etc., Le seul objet du soussigné en envoyant la prescription est de soulager les affligés, et de répandre les informations qu'il reconnait inappréciables et il espère que ceux qui souffrent essaieront son remède qui ne leur coûtera rien, et qui sera pourtant pour eux d'un grand bienfait.

Ceux qui désirent recevoir la prescription peuvent s'adresser au

REV. EDWARD A. WILSON,
Williamsburgh
Kings Co. New-York

☞ Nous prions nos abonnés de vouloir bien se conformer à nos conditions qui sont de payer le premier semestre de leur abonnement d'avance. Les arriérés auxquels nous avons envoyé des comptes sont instamment priés de faire immédiatement droit à nos justes demandes si souvent réitérées. Le succès de notre œuvre dépend de l'encouragement qu'ils nous donneront en payant le vieux compte, et en nous expédiant de suite le montant de leur nouvel abonnement.

HACHES !! HACHES !!!

LE soussigné tout en remerciant MM. les Bourgeois de chantier et le public en général pour le généreux encouragement qu'il en a reçu jusqu'à ce jour, prend la liberté d'annoncer qu'il continue comme par le passé à manufacturer ses excellentes grandes et petites haches qui sont incontestablement reconnues comme supérieures à toutes autres offertes sur le marché de cette cité et des environs.

Messieurs les bourgeois de chantier, les marchands et autres en seront suppléés à des conditions avantageuses. Son établissement est toujours abondamment fourni et il est en tous temps en état de rencontrer tous les contrats qu'on voudra bien lui confier.

EDOUARD PROULX.
Rue Dep
Près Dooley's Bridge.

NNONCES NOUVELLES.

Liste des Lettres non reclamees au Bureau de Poste d'Ottawa, jusqu'au 1er Octobre 1863.

A

Amiotte Sevère.
Ambridge Thomas.
Anderson Mrs. Jas.

B

Baird Mrs. C. S. L.
Barber G H
Ballard E L
Baker Andrew
Baron James
Beatty William
Beri an Joseph
Birk D
Blondon Andre
Boland John
Bouine Calice
Boisvert Maxime
Bryson Alexander
Brownell Chas. E
Burke Mary Aun
Byron Mrs. Susan

C

Carrierre Alphonse
Cameron Miss Ellen
Cannally Robert
Carpenter Wm
Chapman David
Cosgrove Alice
Coup Mrs
Cowan J & W
Colvert Larrie
Cooper J E
Connor Thos
Cummins Lucinda

D

Davis Thomas
Daly Philip
Derry Mrs John
Desrosier Michel
DeWickede C Brown
Dougherty Miss
Doherty G F
Doutre Maxime
Doyle Mrs Alex
Doyle Miss Bridget
Donley John
Droultt John
Driscoll Timothy
Duca Thomas
Dufresne Francois

E

Evans Lucinda

F

Farrell Bartholomew
Fortune Wm
Fontain Sig Pietro
Forbes & Co H E
Fouchette Damasse
Fraser Catherine
Fripp Henry
Freeman John

G

Garvin M
Gaylord J M
Garvan Henry
Gaurnsey J
Gilmour Mary
Gilchrist John
Gibson Thomas
Gippo Moses
Gooro Delphine
Godin Thelesphore
Grey Thos
Grant John
Grant Rev Geo
Grant Malcolm

H

Hannan Margaret
Hickey John
Holmes Robt
Hogan John
Hutchinson Henry
Hull Geo
Hudson Miss Margt
Hunter Wm

I

Isaacs Mark

J

Jones Martha
Johnston Mrs Jane
Jones A P
Johnston Robt

K

Kealy Darby
Knowlton Orville

L

Ladouceur Joseph
Laurin Maxime
Lawrence Jessie
Laviolette Bte
Lapierre Rosille
Lacroix J B
Little Mrs W
Lynch Catherine

M

Marshall Henry
Maloney Michael D
Mellett S
Miall Jr. Edward
Mills Wm
Moran Martin
Moore Andrew
Moxley James
Mountain William
Montgomery Robt S
Murphy Bernard
Murphy Edward
Mullin B
Murphy Joseph

N

Nelson, Sr Thomas
Neagle John
Noire Pitre

O

O'Brien Michael
O'Brien Andrew G
O'Connor Thomas
O'Donnell Simon
O'Grady Mrs.

P

Parté Emilie
Paquette Angustin
Percival Mrs
Pelsey Gaspar
Perier Emily
Phelan Mrs W
Philippe André
Pierce J A
Proper Chas
Pudvah Peter

R

Raine John
Ramsay Robt.
Rainboth George
Racine Etienne
Rathwell Wm
Reid Rev Dr
Read James B
Renaud Joseph
Renaud Felix
Renaud Ignace
Richardson Wm D
Rogers Edward
Roche A K
Robillard John

S

Sabourin J P
Scobie Walter
Sigouin Delphine
Sinnott Ann
Simms John
Skelton Chas
Smith W H
Smyth John H
Smith James
Smith Thomas
Smart W G d
Stewart Wm C
Stephens Walter
Stanoup Wm
Stevenson John C
Stewart Andrew
St Julien E
Sutton Patrick

T

Taylor Wm E
Taverner Miss K
Tealy Miss Martha
Tessier George
Thomson Miss Eliza
Thomas W
Tierney James
Traveller Henrietta
Traveller Mrs Thomas
Turgeon George

V

Veauve Louis

W

Waters Margaret
Welsh James
Welsh Michael
White Mrs Mary
White Patrick
White Daniel
White W Geo
Wilkins F
Withers Thomas
Woods Michael
Woods James
Wright

Y

Young W A

Mc

McFarlane Mrs
McGoay James
McGinnity Bernard
McGinnis Mary
McGra John
McGuire John
McKee Martin
McPherson James B
McSourley James

Arndt Mr
Dega Carl
Gesch John
Schulz F
Schramin Julius

G. P. BARKER,
Maître de Poste.

POÉSIE

(Pour l'album de Madame G. J. PACAUD.)

A Eveline, Georgiana, Columbia, Hilda, Washington.

Blonds enfants aux voix argentines,
Frais comme un bouquet d'églantines,
Joyeux comme des chérubins,
Si beaux sous vos robes oranges,
Que l'on dirait un groupe d'anges
Nés sous le pinceau de Rubens!

Sous l'œil d'une mère jalouse,
J'aime à vous voir sur la pelouse,
Courir comme des papillons
Dansant sur leurs ailes de soie,
Peu soucieux, dans votre joie,
Du monde et de ses tourbillons!

Oh! lorsqu'on voit vos fronts sans rides,
Vos teints rosés, vos yeux limpides
Que n'ont jamais terni les pleurs,
On revoit ses jeunes années
Et ses illusions fanées,
Hélas! sous le vent des douleurs.

Oh! gardez votre foi si vive
Et votre innocence naïve,
Coupe d'ambroisie et de miel!
Fuyez une vie orageuse.. ..
Et si votre mère est heureuse,
Vous aurez votre place au ciel!

LOUIS-HONORÉ FRÉCHETTE.

Québec, 6 Octobre.

NOUVELLES DE FRANCE.

On lit dans le *Monde* du 8 septembre:

" Les journaux s'occupent d'une brochure qui a paru sous ce titre : *La France, le Mexique et les Etats confédérés.* L'auteur soutient que nous sommes au Mexique pour empêcher l'absorption de la race latine par la race anglo-saxonne et pour aider à l'indépendance des Etats confédérés ; il prétend que notre marine se créera d'admirables débouchés dans ces vastes pays. Le Mexique peut nous fournir des produits abondants et précieux et attirer une colonisation française. Si tout cela est vrai, l'entreprise du Mexique se distingue par un but utile ; et le fait est assez extraordinaire dans notre siècle pour mériter d'être signalé. Mais par là même, il est impossible que ce fait soit compris en France ; il contredit toutes les données des philosophes et des économistes modernes, et nous ramène aux idées d'avant 1789, aux idées qu'aurait pu avoir Louis XVI s'il eût envoyé une armée au Mexique. C'est répudier avec éclat le génie destructeur de notre époque. Rien de mieux, assurément, et personne n'y applaudit plus sincèrement que nous. D'ailleurs, c'est le caractère que, dès le début, nous avons assigné à l'expédition. Seulement, nous voudrions qu'on ne se fît pas illusion. Nous avons à côté de nous notre pauvre colonie d'Afrique, où il n'y a guère d'autres colons que les fonctionnaires publics. On ne veut pas se mettre dans la tête que les idées modernes sont incompatibles avec l'existence des colonies ; toutes nos colonies ont été fondées avant 1789 ; nous n'en créerons de nouvelles qu'en nous appuyant sur les principes qui régnaient alors, et qui, étant fondés sur la nature des choses, n'ont pu varier avec les révolutions.

" Les hommes et l'argent ne suffisent pas pour coloniser ; il faut avant tout des idées justes sur la colonisation, c'est-à-dire sur l'ordre social, en d'autres termes sur la religion, la propriété, l'autorité paternelle, bases de toute colonie sérieuse. Notre législation pulvérise les intérêts ; elle a été *admirable* pour détruire, exterminer l'ancien régime. Par quel mérite, transportée au Mexique y ferait-elle des prodiges d'ordre social et de stabilité politique ? Lorsque Louis IX débarqua en Afrique, il emmena avec lui des laboureurs, des instruments aratoires, des graines de toute sorte comme on peut le voir par Joinville. S'il eût réussi, trente millions de Français catholiques borderaient aujourd'hui tout le nord de l'Afrique, et assureraient à notre race la suprématie sur le monde. Nos soldats n'ont pas l'intention de s'établir au Mexique, de s'y partager des terres, d'offrir à la population indigène un noyau de résistance et d'agglomération politique. Là serait un élément d'ordre et de discipline capable de relever en très peu de temps le Mexique. Le peuple se rallierait volontiers autour d'hommes pour lesquels il n'éprouve aucune antipathie de race ou de religion, et qui lui donneraient un appui solide contre les Américains du Nord. L'archiduc Maximilien attend, pour se rendre au Mexique, qu'on lui prépare une armée, des conditions régulières d'administration et des garanties pour l'avenir. Il aurait plus de chances si, réunissant vingt mille aventuriers, il s'en allait lui-même occuper son poste et le défendre. La plupart des Etats modernes ont commencé de cette façon. Malheureusement pour lui, l'archiduc Maximilien n'est pas un aventurier.

" Les Mexicains s'affaissent sur eux-mêmes ; ils ont besoin que l'élément européen s'adjoigne à eux pour les soutenir et leur redonner de la cohésion. Une fusion complète d'intérêts produirait donc ce résultat. Nous ne sommes plus dans les siècles où chaque soldat était un homme d'Etat. Si Fernand Cortès avait commandé notre armée, nous saurions déjà qu'il a institué un gouvernement au Mexique. Les Mexicains savent que les Français reviendront en France. Il est vrai que d'ici là nous aurons le temps de leur enseigner l'art de se gouverner. Mais ce n'est pas par défaut de lumières que les Mexicains sont en anarchie ; nous les croyons tout aussi instruits en politique que les Français. Ils manquent de force, et c'est en cela qu'une forte dose d'élément européen leur sera utile. En arrivant nombreuse de France et d'Allemagne, la civilisation européenne s'acclimaterait vite au Mexique. Que la France et l'Allemagne favorisent ce mouvement sur une grande échelle et que l'Espagne s'y associe. Le Mexique n'est tombé si bas que parce qu'il a emprunté à l'Europe moderne ses maximes et ses pratiques révolutionnaires. Le problème est très difficile, et il n'est pas tranché par le régime militaire. Le Mexique est sous le joug du sabre depuis son *émancipation.* Il est balloté depuis quarante ans entre des présidents de de hasard et de coup de main ; et dans ces derniers temps il a vu, sans pourvoir l'empêcher, les Etats-Unis lui voler des lambeaux de son territoire. Comment restaurer ce pays, éteindre ce feu sans cesse renaissant d'une incurable anarchie ? Il n'y a qu'un moyen : porter au Mexique le respect du droit de propriété ; car l'anarchie n'a qu'un but, le pillage. Or le respect du droit des propriétés n'est pas un produit des sociétés modernes, et nos généraux, officiers et soldats n'en savent pas plus sur ce point que nos légistes les plus consommés.

" Il est urgent d'y songer, si nous voulons, en nous liguant avec les Etats confédérés, repousser l'invasion des Américains du nord, les événements marcheront vite ; la crise actuelle, loin d'épuiser les Etats-Unis, y developpera des instincts guerriers et conquérants ; le Canada et le Mexique en sentiront les effets. Et l'invasion se fera non par une armée régulière, mais par le mouvement spontané d'un peuple qui se porte dans toutes les directions pour obéir à un élan donné. Un peuple seul peut resister à un peuple. Restaurer un peuple encore plus qu'un gouvernement, telle est la tâche dont nous sommes chargés. Nous n'y sommes préparés par aucun antécédent. Après cela, que le Mexique ait un empereur, un roi ou une république, cela importe peu, puisque la plupart des souverains sont aujourd'hui des représentants du peuple. L'archiduc Maximilien n'est-il pas un empereur élu ? S'il avait lui-même conquis le Mexique, il aurait atténué le principe électif et régnerait moins par la grâce du peuple. Au fond, il n'est qu'un président à vie ; son empire deviendra héréditaire quand il aura été transmis par le droit de drimogéniture. Aussi, nous ne concevons par les répugnaces des libéraux pour l'empire mexicain. Ils nous semblent, en cette circonstance manifester pour les Etat-Unis une sympathie suspecte ; ils désirent que toute l'Amérique du Nord ne forme qu'un seul Etat. Ils travaillent exclusivement en faveur du protestantisme et de la race anglaise: politique imprévoyante, dictée par l'esprit de secte, et qui sacrifie les traditions et les intérêts de la France. C'est pour les relever qu'une armée française est entrée à Mexico. Puisse la diplomatie ne pas gâter l'œuvre de nos soldats !

" COQUILLE.

Il est rumeur que l'envoyé confédéré à Londres va être retiré par suite de l'attitude du gouvernement anglais.

Le *London Star* dit qu'on droit s'attendre que le gouvernement français reconnaîtra bientôt la Confédération.

LE DEVOIR NATIONAL.

Nous sommes, comme la plupart de ceux auxquels notre journal s'adresse, les enfants de la vieille France, dont nous conservons, loin de ses rives, l'apanage national, à l'ombre de traités respectés et sous l'égide d'une constitution concedée par la puissante Albion.

Nous n'ignorons pas que deux grandes causes ont entrainé l'anéantissement de plusieurs familles nationales qui, dans les âges modernes, ont vu briller toute la splendeur de leur éclat et de leur force :

1o. L'agression et l'injustice de leurs sœurs rivales, souvent autorisées par les propres agressions, par les cruelles injutices de celles-là.

2o. La négation d'elles-mêmes et leur propre suicide par leur léthargie et leur décadence morales, politiques et matérielles, volontaires et coupables.

Or si notre conscience et notre honneur assurent notre concours à tous nos confrères Canadiens-Français pour continuer de faire éviter cette double rangée d'écueils au vaisseau national ; si notre conscience, notre intérêt et notre honneur nous font un devoir de ne pas appeler, par l'agression contre nos sœurs rivales, l'agression de celles-ci contre nous mêmes, et par l'injustice contre nos concitoyens britanniques, l'injustice et la vengeance de ceux-ci contre nos propres compatriotes, notre devoir n'en est pas moins de dévouer plume, bras et existence même, pour repousser toute tentative ennemie, de quelque part qu'elle vienne ou de quelque prétexte qu'elle se couvre.

Que les foudres de la guerre civile n'ensanglantent jamais notre sol !

Qu'elles promènent leur torche incendiaire et leur glaive fraticide ailleurs !

Qu'elles s'exilent de la surface de la terre, s'il est possible !

Mais en face de la nature des choses humaines, le bon citoyen n'a qu'ne seule ligne de conduite à suivre, c'est de déployer toute son énergie pour arrêter l'élan des passions et le dominer, et, s'il ne le peut sans sacrifier l'honneur et le devoir, qu'il meurt pour la liberté de ses frères !

Voilà notre profession de foi à cet égard. Cela ne veut pas dire que nous croyons à des dangers immédiats ou évidents.

Mieux vaut toujours être sur ses gardes que de ne jamais l'être surtout.

Au reste nous ne croyons pas qu'il y ait aujourd'hui un seul Canadien-Français qui puisse dire :

" La position prise par la *Presse* à cet égard n'est pas la mienne et j'en prends une autre.—*La Presse.*

INCENDIE—HUIT VICTIMES.

On nous écrit de Ste Hénédine, en date d'hier :

Il vient d'arriver dans la paroisse de Ste. Hénédine, comté de Dorchester, un de ces accidents qui jette dans la consternation non seulement toute une famille, toute une paroisse qui en sont les témoins, mais encore toutes les personnes étrangères qui en entendent le simple récit. Dans la nuit du dimanche à lundi le feu a détruit la maison de M. Théotime Couture, respectable cultivateur du lieu, avec tout ce qu'elle renfermait. Cette famille, universellement estimée à Ste. Hénédine comme elle l'était à St. Charles qu'elle habitait, se composait de neuf personnes. Tous, à l'exception du propriétaire ont péri au milieu des flammes, et lorsque les voisins sont accourus pour porter secours, la mort avait déjà saisi ses huit victimes et il était impossible de retirer les cadavres. M. Théotime Couture a été sauvé comme par miracle, et il ne peut comprendre comment il a pu échapper à la mort. On l'a trouvé presque asphyxié et sans connaissance à l'entrée de ses écuries et gardé par son fidèle chien qu'il aura probablement suivi en s'échappant de l'embrâsement. Il est impossible de décrire les douleurs poignantes de cette infortuné lorsqu'il a pu comprendre toute l'étendue de son malheur ! La mort lui a ravi d'un seul coup tout ce qu'il avait de chère sur la terre, son père, sa mère et six enfants ! Voici les noms des victimes :

1. Jean Bte. Couture âgé de 74 ans.
2. Emélie Bacquet, dite Lamontagne, épouse de Théotime Couture, âgée de 35 ans
3. Theotime Couture âgé de 12 ans
4. Michel Edmond 11 ans.
5. Marie Obéline 8.
6. Joseph 3.
7. Louis 2.